



Numéro – 76

Les comptes prévisionnels de l'agriculture 2014

Le ministère chargé de l'agriculture a présenté une première estimation du revenu agricole 2014 par orientations technico-économiques (OTEX) ; l'indicateur principal retenu étant le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI). Ces résultats sont issus d'extrapolations faites à partir des données macro-économiques enregistrées sur les 8 premiers mois de l'année et sont donc susceptibles d'être révisés par la suite, à la hausse ou à la baisse, quand l'ensemble des données de 2014 sera connu.

Le repli des cours a été sensible dans la plupart des orientations et il a souvent annulé les hausses de productions et notamment bien sûr, pour celles spécialisées dans les grandes cultures. La viticulture a pu néanmoins bénéficier de prix en hausse et le RCAI a augmenté de 26,8 % dans cette orientation dans les autres régions. Pour les productions animales, l'année a été favorable pour les bovins-lait et pour les ovins-caprins, mitigée pour les volailles selon la filière tandis que les bovins-viandes et porcins ont connu des baisses notables. Les données suivantes sont estimées au niveau national pour les grandes et moyennes exploitations mais le profil agricole de l'Oise, orienté principalement vers les grandes cultures, laisse craindre une nouvelle baisse du revenu moyen départemental pour 2014.

Ensemble des exploitations : le RCAI poursuit sa baisse et redescend brusquement à 24 400 € soit une baisse de 24,6 % par rapport à la moyenne triennale "2013" (calculée de 2011 à 2013) et de 5,0 % par rapport à l'année précédente.

- **Les grandes cultures :** cette baisse est une des plus fortes parmi les OTEX (- 44%), due à une forte dépréciation des cours malgré une récolte plus abondante mais de moins bonne qualité. Après une première baisse importante en 2013, le revenu redescend à 17 500 € soit presque moitié moins qu'en 2013 et accuse une baisse de 64,4 % par rapport à la moyenne triennale "2013".

- **Les élevages d'herbivores :** les élevages bovins ont eu une évolution différente selon leur orientation. La filière lait a vu son revenu (30 100 €) augmenter de 27,6 % par rapport à 2013 et de 15,8 % par rapport à la moyenne triennale. A l'inverse, pour la filière viande, le revenu (14 500 €) est en baisse de 21,5 % par rapport à 2013 et de 24,2 % par rapport à la moyenne triennale. Compte tenu de ces évolutions opposées, les exploitations laitières mixtes connaissent une légère hausse (2,9 %) par rapport à la moyenne triennale avec un revenu de 26 600 €. Les exploitations spécialisées en ovins-caprins enregistrent une hausse sensible (+23,1%) de leur revenu (20 000 €) en 2014, soit une hausse de 10,9 % par rapport à la moyenne triennale.

- **Le maraîchage et l'horticulture :** les prix et la production ont baissé et le revenu est estimé à 21 300 €, en baisse de 5,5 % et de 4,5 % par rapport à la moyenne triennale.

- **L'aviculture et les porcins :** les exploitations porcines ont eu un revenu (22 100 €), fortement en baisse (- 39 %) par rapport à la moyenne triennale et de 18 % par rapport à l'année 2013, en raison d'une forte baisse des cours. Pour les volailles, la situation est plus mitigée : la filière chair a connu les baisses simultanées des volumes et des prix alors que la filière ponte a augmenté sa production et a pu augmenter la valeur de sa production. Globalement, le revenu est stable (+ 0,6%) à 20 700 €.

Cette année, l'écart entre les revenus s'est encore réduit et la fourchette se situe entre 11 500 € (grandes cultures) et 30 100 € (bovin-lait) pour les productions de notre département.

Sommaire

Productions végétales
Productions animales
Météorologie

page 2
page 3
page 4

Conjoncture janvier 2015

Maïs

Les prix connaissent une hausse (+ 9 €/t) durant la deuxième semaine (jusqu'à 160 €/t) avant de connaître une baisse sensible (- 16 €/t) et finir le mois à 144 €/t, ce qui est nettement en dessous des années précédentes (165 à 229 €/t).

Colza

Les cours connaissent une hausse sensible (+ 11 €/t) jusqu'à 354 €/t puis ils oscillent entre 348 et 352 €/t ce qui est aussi nettement en retrait par rapport aux années précédentes (366 à 468 €/t).

Tournesol

Les cours connaissent une hausse sensible (+ 15 €/t) et ils se situent à 360 €/t en fin de mois, ce qui est un niveau intermédiaire entre ceux des années précédentes (320 à 480 €/t).

Pois protéagineux

Les cours connaissent aussi une hausse nette (+25 €/t) durant la première partie du mois (jusqu'à 270 €/t) avant de se replier à 260 €/t, ce qui est légèrement inférieur aux cours des années précédentes (265 à 292 €/t).

Productions animales

On observe des évolutions différentes selon les productions : stabilité chez les bovins, des oscillations chez les ovins et une baisse chez les autres, modérée chez les porcins mais notable pour les œufs .

Bovins

Les cours sont très stables à 3,70 €/kg, malgré un léger recul à 3,68 €/kg en fin de mois. Le niveau est équivalent à ceux de 2014 et 2013. 2012 était en retrait à 3,42 €/kg.

Porcins

Les cours sont en baisse (- 5 centimes/kg en janvier) et ils se situent (à 1,21 €/kg) nettement en dessous des valeurs des années précédentes (1,46 à 1,51 €/kg).

Ovins

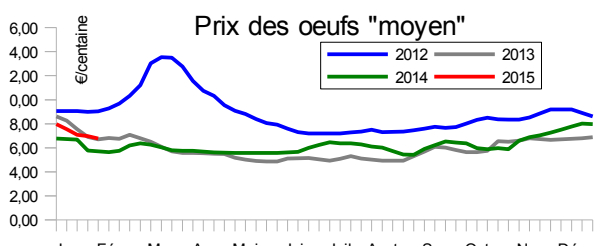
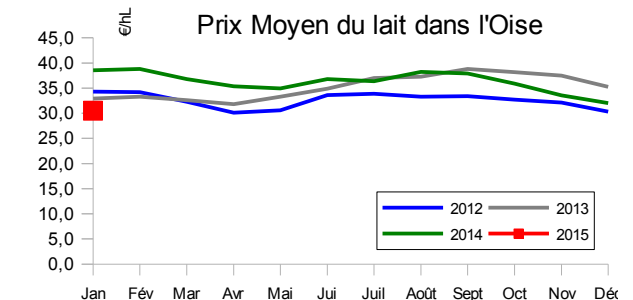
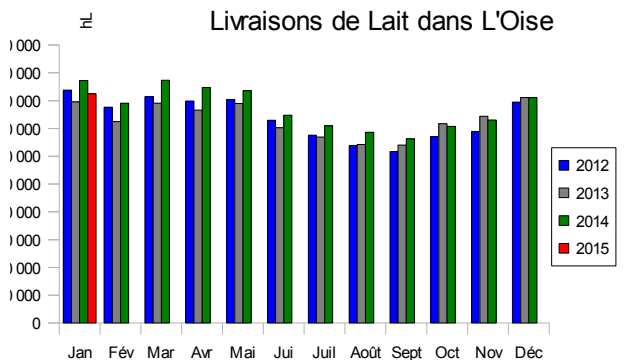
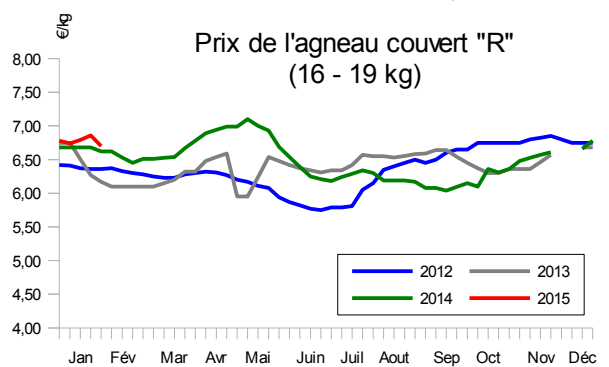
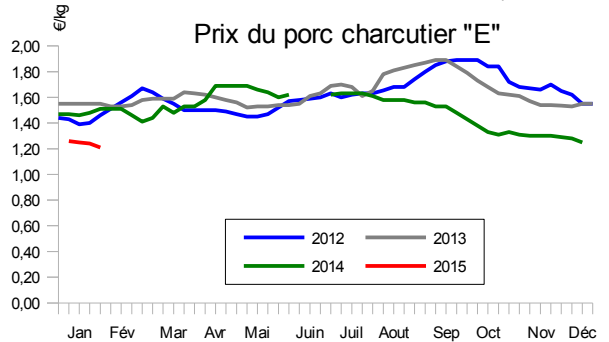
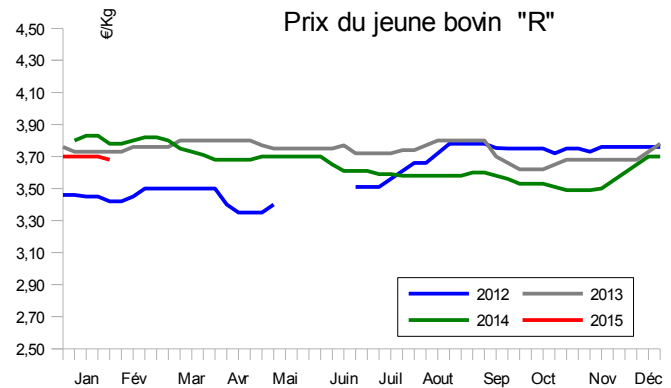
Les cours sont en hausse (+ 8 centimes/kg, jusqu'à 6,86 €/kg) durant la première quinzaine avant un repli à 6,70 €/kg ce qui est reste supérieur aux trois années précédentes (6,17 à 6,62 €/kg).

Lait

Les livraisons ont atteint 164 956 hL en janvier soit une hausse de 2 750 hL par rapport à décembre mais elles sont nettement inférieures à celles de janvier 2014 (- 9 600 hL), dans la moyenne toutefois des années précédentes (159 232 à 174 555 hL). Le prix du lait standard était de 30,522 €/hL et il est en baisse par rapport au mois de décembre (- 1,505 €/hL) et surtout par rapport à janvier 2013 (- 8,017 €/hL) ; le niveau est sensiblement en retrait par rapport aux années précédentes : 32,9 à 38,5 €/hL.

Les œufs

Les cours sont en baisse nette (-1,21 €/centaine) et ils finissent le mois à 6,77 €/centaine, ce qui est une valeur intermédiaire par rapport aux années précédentes (5,70 à 9,03 €/centaine), elles aussi orientées à la baisse, à l'exception de 2012.

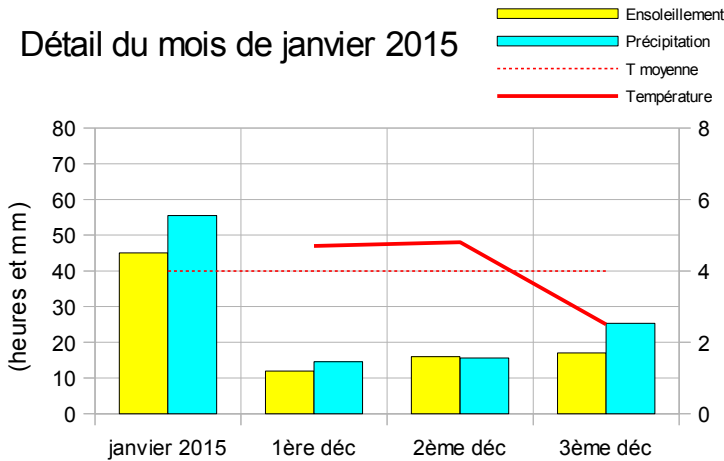


Le mois de janvier a été nettement moins ensoleillé (- 20 h soit - 31 %), légèrement plus sec (- 2 mm soit - 3 %) et plus doux (+ 0,4 °C) que la moyenne. La première décade a été à la fois la plus douce, la plus sèche et la moins ensoleillée. Il y a eu 13 journées de pluie (11 mm le 19/01), 8 jours de neige, 5 de brouillard et 9 de vent (83,2 km/h le 14/01).

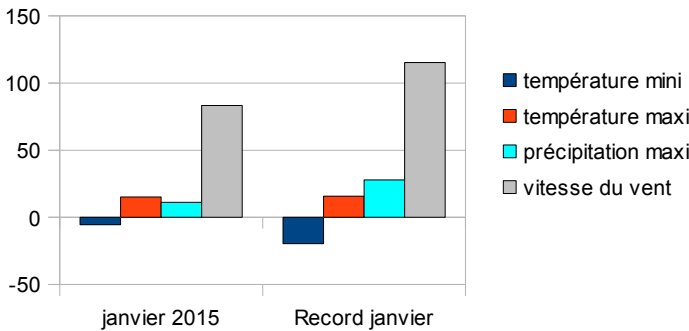
Proverbe

Janvier fait souvent la faute
Et elle est reprochée à mars.

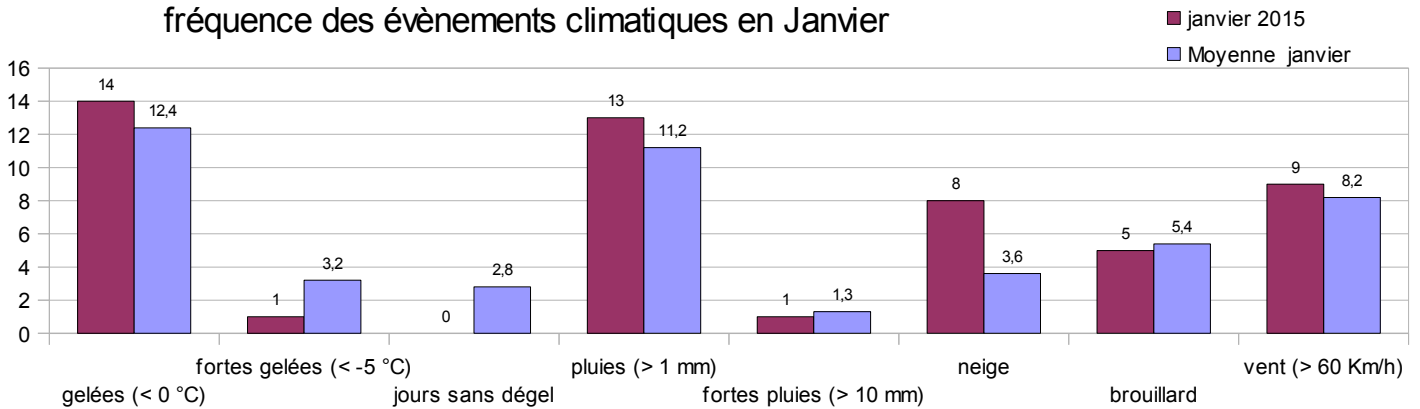
Détail du mois de janvier 2015



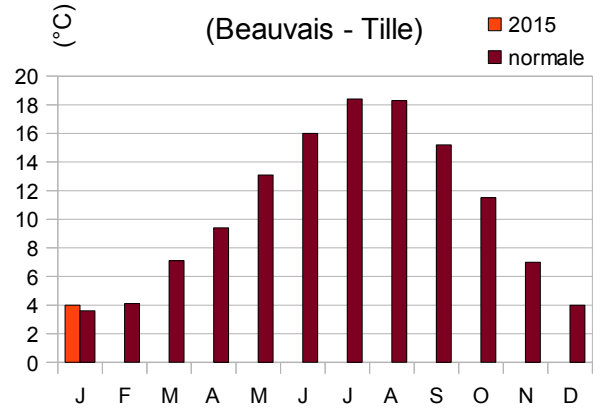
extrêmes de janvier



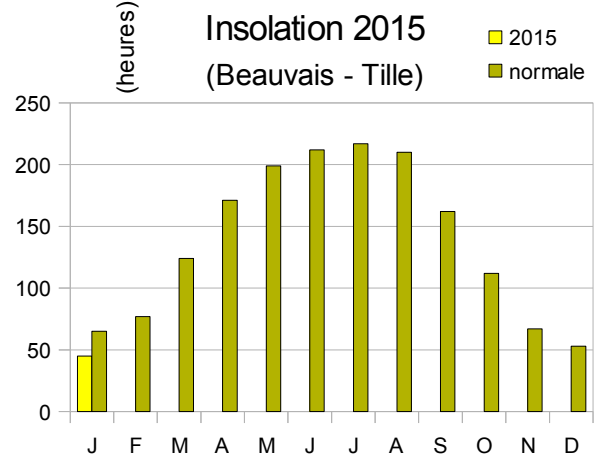
fréquence des évènements climatiques en Janvier



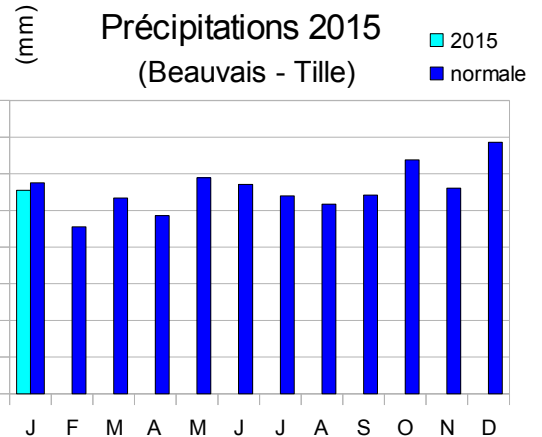
Température 2015



Insolation 2015



Précipitations 2015



Pour en savoir plus : sites internet
- de la DDT de l'Oise : <http://www.oise.equipement-agriculture.gouv.fr>
- de la statistique agricole : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- de Météo France : <http://france.meteofrance.com>

Direction Départementale des Territoires
2, Bd Amyot d'Inville - BP 20317
60021 Beauvais cedex
Téléphone : 03 44 06 43 47 - Télécopie : 03 44 06 43 00
Courriel : ddt@oise.gouv.fr

Directeur de la publication : Jean-François TURBIL
Rédacteur : Olivier Renaud
Impression : DDT
dépôt légal : à parution
ISSN : 1260 - 8289